



Abbaye de Tamié : terre cuite Frère Antoine

L'invitation de DIEU, du VERBE, de la PAROLE incarnée en JESUS-CHRIST

Le repas du Seigneur

L'ambiance, le climat avant le repas pascal en Marc

«La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir. Car ils disaient: Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.» (Marc 1 à 26)

Jésus dérange, il s'est rendu insupportable. "Le prophète a dit la vérité, il doit être exécuté". Ses ennemis, les principaux sacrificateurs et les scribes, ne veulent pas l'attaquer de face, c'est le propre de ceux qui se laissent guider par le mauvais d'attaquer par ruse, par en dessous, **par la bande**. D'agir de façon à ce que nul ne le sache, **en secret**.

«3 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. 4 Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: A quoi bon perdre ce parfum? 5 On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme.

Cette femme dispose de son bien à sa manière et cela est insupportable à **certain**s qui **veulent tout régenter**, qui veulent que tout le monde marchent à leur pas. Une manière de se prendre pour Dieu.

6 Mais Jésus dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard; **Jésus** montre qu'il **accueille le senti de chacun**, il ne veut rien régenter. Ni ceux qui se sentent poussés à répandre un parfum de grand prix, ni ceux qui croient bon d'agir autrement. Chacun est libre.

7 car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours.

Là, il **prend la défense de celle qui est agressée** et incomprise.

8 Elle a fait ce qu'elle a pu; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. 9 Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

Jésus nous montre que l'acte de cette femme dépasse peut être son senti. **Cette femme, poussée par l'Esprit pose un acte prophétique** qu'elle n'a pas prévu dans son retentissement, mais dont elle est l'acteur. C'est le cas de la plupart des prophètes.

Jésus enseigne et répond à ses opposants Il continue son chemin, obéit au Père à travers les événements comme si de rien n'était, il construit, il crée. Il choisit la vie.

10 Judas Iscariote, l'un des douze, alla vers les principaux sacrificateurs, afin de leur livrer Jésus. 11 Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion

favorable pour le livrer.

Ce n'est pas Jésus qui choisit de mourir, ce sont ses opposants qui veulent l'excommunier, le "retrancher du monde des vivants". Lui, **Jésus, choisit la vie**, mais possède une conscience aigüe des puissances de mort qui rodent autour de Lui comme inéluctables. Il se soumet aux pulsions des gens de pouvoir..Il sait que l'annonce du royaume est insupportable pour beaucoup, Il connaît les conséquences de ce choix **mais ne modifie en rien son annonce ni sa marche**. C'est le lot de tous les prophètes. En vrai prophète, il ne peut s'empêcher de parler. Il est Le Prophète par excellence. Comme les autres prophètes, Il sait qu'Il sera retranché brutalement du monde des vivants. Il se soumet par avance à cet avenir.

la préparation du repas

«Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent: Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque?»

Jésus accueille et vit la tradition juive, il répond à la demande de ses disciples juifs comme lui. Ensemble, ils veulent célébrer la grande fête de la Pâque comme il est recommandé dans le Deutéronome (16 1 à 8) La célébration de la Pâque était marquée par les jours des pains sans levains qui précédaient la fête (Exode 12 15 à 20) et par le **repas familial au cours duquel était consommé l'agneau pascal**.(Exode 12 1 à 14) Marc ne parle pas de l'agneau pascal comme le fait Jean (Jean 18 28-19 - 14 - 36 42)

«Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit: Allez à la ville; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le. Quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison: Le maître dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête: c'est là que vous nous préparerez la Pâque. Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

La marche dans la foi des disciples à l'écoute du Seigneur

"Vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le."

Les disciples obéissent à la lettre à la parole du Seigneur, ils se laissent guider par sa parole dont ils connaissent l'efficacité et la puissance.

La salle demeure inconnue: désacralisation fondamentale des lieux. Le temple est désormais aboli. **Les disciples ne sont pas liés à un lieu, mais sont invités à se rassembler pour partager**. Partout où sera célébré la pâque, la cène, l'eucharistie, la Sainte liturgie,

le repas du Seigneur.

Partout où des hommes et des femmes partagent, et partagent la pâque, se construit "le temple de son corps".(Jean 2. 21)

Dans les actes nous verrons Étienne proclamer les paroles d' (Isaïe 66 1) "**le Très Haut n'habite pas des demeures construites par la main des hommes: le ciel est Mon trône et la terre un escabeau sous mes pieds** ". Étienne ensuite interpelle sans ménagement ses auditeurs : "**hommes au cou raide, incirconcis de cœur, toujours vous résistez à l'Esprit Saint**" (actes 7 46 à 51) Il aura le même sort que son maître.

Jésus invite les disciples à préparer pour nous, c'est à dire que chacun d'entre nous à l'école de Jésus est invité à préparer **le repas** , à **permettre que le partage est lieu, que le repas puisse se dérouler comme Il l'a voulu**.

Paul à sa suite invitera chacun de nous à faire disparaître le vieux levain de son cœur , «**C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.**» (1 Corinthiens 5. 6 à 9) Ainsi en chacun de nous, Christ pourra demeurer et vivre.

Jésus se situe comme un parmi les autres, un d'eux. Il n'y a pas de prééminence, de position

hiérarchique.

Si prééminence il y a , c'est **une prééminence d'être, d'exister** , existentielle, c'est la prééminence du Seigneur en nous, cela s'appelle la sainteté. Le seul juge Dieu? "**Ce n'est plus moi qui vie, c'est Christ qui vie en moi** " dira Paul. **Le soir étant venu, il arriva avec les douze.**

La trahison, la division, le péché sont présent avant, pendant et après le repas. Déjà, l'un d'eux (au moins) avait des pensées qui n'étaient pas les pensées du Seigneur. Judas voulait changer les structures, la vie politique et religieuse d'Israël, prendre le pouvoir avec Jésus et son équipe, contre les manières de faire d'Hérode et la domination romaine.(les pensées des milieux Esséniens ne devaient pas leur être étrangère), mais ils n'ont pas osé bouger, se désolidariser de Jésus, trahir ouvertement. (Judas ne représente-t-il pas la pensée de la majorité juive à cette époque?) **Judas, s'est décentré de Jésus, il se fait le centre, il veut le pouvoir** et souhaite peut être que les autres adhèrent à sa pensée, soient à son image. C'est la perversion, nous sommes invités à ressembler au Père, au Fils et à l'Esprit et à inviter ceux qui nous entourent à faire de même. Qui d'entre-nous n'a pas eu cette tentation?

Le repas

18 **Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient,**

C'est un vrai repas, ils parlent, ils boivent, ils mangent, ils parlent entre eux.

Ce n'est pas un repas symbolique, c'est un vrai repas convivial. Un repas d'amis, qu'on pourrait qualifier d'ordinaire si ce n'est la mémoire qu'il célèbre, la Pâque de la libération de l'esclavage en Égypte. **Repas qui fait mémoire de la liberté et invite à la liberté.**

N'étaient-ils que les 12, nous pouvons en douter car des disciples sont partis en avant pour préparer la salle, d'autres disciples, ceux d'Emmaüs devaient y participer puisqu'ils le reconnurent à la fraction du pain Sûrement, il y avait plusieurs tables...

Jésus dit: **Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera.** 19 **Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre: Est-ce moi?**

Est-ce que chacun doute de lui même ou, à besoin, à travers cette question, d'être confirmé et reconnu officiellement comme ami. Est-ce une introversion comme nous le faisons si souvent ou est-ce une tentative d'être mis en valeur ! Tous semblent être **centrés plus sur eux même que sur Christ.**

20 **Il leur répondit: C'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat.**

Jésus n'évacue pas, ne fuit pas leurs questions. Il est, et dit la vérité, (le temps des paroles de consolation est passé.)

21 **Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui.**

Jésus réalise les prophéties, en accueillant les événements, simplement, en étant lui même : vrai homme et Verbe, (vrai Dieu.)

Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.

Malheureux va être Judas de sa trahison, il va subir une dépression, souffrir atrocement au niveau psychologique, au niveau spirituel, au niveau physique, au point qu'il ne va pas vouloir continuer à vivre. Il aurait pu choisir la vie, Il aurait pu se retourner vers le Seigneur, avec la grâce de Dieu, il l'a fait.

22 **Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain;** et, après avoir rendu grâces, **il le rompit, et le leur donna, en disant: Prenez, ceci est mon corps.**

Pendant le repas de la Pâque; c'est **un vrai repas, ce n'est pas un repas symbolique**, sans consistance ni conséquence . C'est **un vrai partage**, pas un partage symbolique sans consistance ni conséquence. C'est **du vrai pain et du vrai jus de la vigne**, pas du pain symbolique. Jésus prit **un pain parmi les autres pains**, du pain, les galettes de pain du pays.

" **Prenez, ceci est mon corps** "... Personnellement, je suis "**a tonitus**", sans voix devant ces paroles. Qui peut comprendre! Jésus a-t-il perdu la raison? Jésus nous invite-t-il à être anthropophage ? Théophage ? Certains pensent que c'est le corps ressuscité et glorifié du Christ que nous mangeons...

De nombreux théologiens, de nombreuses assemblées se sont penchés sur ce mystère, **Chaque chrétien répond dans le secret de son cœur au "prenez et mangez"** de manière assez différente avec et malgré les dogmes, les certitudes énoncées par son église. Sa réponse à l'appel du Christ évolue au cours de la vie.

Transsubstantiation dit le Concile de Trente en 1551 : changement de la substance du pain et du vin en la substance du corps et du sang de Jésus Christ, dans l'Eucharistie.

«**Le dogme de la Transsubstantiation.** C'est le concile de Trente, au 16^e siècle, qui a fixé le dogme dans les termes suivants:

*L'eucharistie: "en premier lieu, le Saint Concile enseigne et professe ouvertement et sans détour que, dans le vénérable sacrement de la sainte eucharistie, après la consécration du pain et du vin, notre Seigneur Jésus Christ, vrai Dieu, vrai homme, est présent vraiment, **réellement et substantiellement**, sous l'apparence de ces réalités sensibles."*

*la transsubstantiation: "Parce que le Christ, notre Rédempteur a dit ce qu'il offrait sous l'espèce du pain, était vraiment son corps, on a toujours eu dans l'église de Dieu, cette conviction, que déclare de nouveau le saint concile: par la consécration du pain et du vin s'opère le **changement de toute la substance du pain en la substance du corps du Christ** notre Seigneur, et **de toute la substance du vin en la substance de son sang**. Ce changement, l'Église l'a justement et exactement appelé: transsubstantiation"*

(Textes doctrinaux du magistère de l'église, trad.g. Dumeige, cités par Daniel Rops, " Histoire de l'Église " tome VI, page 96.) Ce même Concile a solennellement proclamé que de telles **doctrines fondamentales ne doivent être réformées ou niées.**

Les " espèces ", par contre, sont les "apparences sensibles des choses ";sous l'apparence du pain et du vin (et contre toute évidence) le dogme oblige a faire appel au "mystère", au merveilleux "miracle" constamment refait et renouvelé à chaque "repas du Seigneur."

Mais Il est certain que **la substance du pain et du vin sont toujours les mêmes.**La foi du croyant dans une impasse et provoque inévitablement et gravement la division de l'Église de Jésus. Mais comment y renoncer sans nier du même coup la valeur des dogmes fondamentaux?! Maintenant les Églises parlent de **présence réelle.**

«Pour cela, par amour fraternel, il faut laisser chaque participant avoir dans sa tête et dire dans sa propre prière sa compréhension doctrinale des choses.Car **les chrétiens ne sont pas unis en un seul corps par des dogmes** (fussent-ils exacts!) **mais par la seule Personne vivante et présente (réellement !) et agissante : JÉSUS LUI MÊME ;incarnation de Dieu le Verbe, la Parole)**

C'EST JÉSUS LUI-MÊME. qui invite à son repas, qui y vient, qui le valide, qui le préside, qui y parle, qui y unit les siens et qui s'y donne entièrement. S'il dit " : faites cela," en Luc. Faisons-le.! Nous dit Georges Siguier : http://religions.free.fr/3110_interpellations/3132-transsubstantiation.htm

Présence spirituelle dans le pain et le vin telle est la foi de la plupart d' autres églises. Quelle est la vérité.....**Nous découvrons qu'il y a de nombreux types de présence très différentes.** Nous accueillons ces approches en sachant que **nos yeux s'ouvriront au repas des noces de l'Agneau** .(Apocalypse19.9)

Chacun de nous devrait se sentir **appelé à se couler dans le senti du Seigneur et faire ce qu'il a voulu faire et le faire avec tremblement.** C'est à dire aussi accueillir une part de mystère, **accepter de ne pas savoir, de ne pas pouvoir répondre à tout,de ne pas prendre pouvoir sur tout,** A plus forte raison prendre pouvoir sur **l'au delà de tout,** l'Inconnaissable Les certitudes ne voilent-elles pas parfois la vérité, de suffisance, de volonté de puissance et de domination ! Il est important d'accueillir la volonté de Jésus avec ses conséquences dans un libre abandon en attendant de nous retrouver à ce repas des noces où sa présence sera manifeste , où **nos intelligences s'ouvriront et nos dogmes disparaîtront avec l'apparition de sa face.**

Personnellement , actuellement, j'essaye avec la grâce de Dieu d'accueillir l'Esprit Saint durant ce repas, la présence spirituelle du Christ qui nous a dit : "**je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps**" ou "**quand deux ou trois sont réunis (non divisés) en mon nom, je suis au milieu d'eux**". Je pense aussi

très fort aux disciples d'Emmaüs...car comme eux au niveau du senti, je ne le reconnais pas toujours..
Dans la pauvreté de mon intelligence, de ma pensée, je chemine et vie en attendant d'être un jour illuminé. |
Pauvreté du croyant qui marche dans la foi

Seul Luc note: "faites ceci en mémoire de moi", Marc et Mathieu n'ont rien écrit

Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit: **Ceci est mon sang**, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs. Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, **jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu**. Cela réjouit mon cœur, car mes doutes feront place à des certitudes, **Mon manque sera comblé, mon désir sera assouvi et mon exultation rejoindra celle de tous les croyants qui viennent de la grande épreuve et s'avancent vers le trône avec des palmes à la main**.

Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

A leur suite, nous ne pouvons que rendre grâce Psaumes 113 à 118

«Rendez grâce au Seigneur car Il est bon Ta parole est une lampe pour mes pas»

Mathieu 26 1 à 30

«Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, appelé Caïphe; et ils délibérèrent sur les moyens d'**arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir**. Mais ils dirent: Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un **parfum de grand prix**; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa **tête**. Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent: A quoi bon cette perte? On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. Jésus, s'en étant aperçu, leur dit: Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Elle a fait une bonne action à mon égard; car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, **elle l'a fait pour ma sépulture**. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, alla vers les principaux sacrificateurs, et dit: Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

Le premier jour des pains sans levain, **les disciples** s'adressèrent à Jésus, pour lui dire: Où veux-tu que nous te préparions **le repas de la Pâque**? Il répondit: Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz: Le maître dit: Mon temps est proche; **je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples**. Les **disciples** firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque. Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze. Pendant qu'ils mangeaient, il dit: Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livrera. Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à lui dire: Est-ce moi, Seigneur? Il répondit: Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. Judas, qui le livrait, prit la parole et dit: Est-ce moi, Rabbi? Jésus lui répondit: Tu l'as dit.

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit **du pain**; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: **Prenez, mangez, ceci est mon corps**. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car **ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour la multitude, pour la rémission des péchés**. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Après avoir chanté les cantiques, **ils se rendirent à la montagne des oliviers**.

Seul Luc note: "faites ceci en mémoire de moi", Marc et Mathieu n'ont rien écrit

La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. Les principaux **sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus**; car ils craignaient le peuple. Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, qui était du nombre des douze. Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule.

Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya **Pierre et Jean**, en disant: **Allez nous préparer la Pâque**, afin que nous la mangions. Ils lui dirent: Où veux-tu que nous la préparions? Il leur répondit: Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez **un homme portant une cruche d'eau**; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de la maison: Le maître te dit: Où est le lieu où **je mangerai la Pâque avec mes disciples?** Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée: c'est là que vous préparerez la Pâque. Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit **accomplie dans le royaume de Dieu**. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit: **Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous**; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite il **prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna**, en disant: **Ceci est mon corps**, qui est donné pour vous; **faites ceci en mémoire de moi**.

Marc et Matthieu n'ont pas rapporté cette parole. Seul Luc.

Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.

Le repas terminé, après le repas, il prit la coupe !

Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table. Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l'homme par qui il est livré! Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d'entre eux qui ferait cela.

Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation: lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand? Jésus leur dit: Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi **je dispose du royaume en votre faveur**, comme mon Père en a disposé en ma faveur, **afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume**, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

Paul : 1 Corinthiens 11 20 à 34

" **Lors donc que vous vous réunissez**, ce n'est pas pour manger **le repas du Seigneur**; car, quand on se met à table, chacun commence par prendre son propre repas, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre.

N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? En cela je ne vous loue point.

Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: **Ceci est mon corps**, qui est rompu pour vous; **faites ceci en mémoire de moi**.

De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; **faites ceci en mémoire de moi** toutes les fois que vous en boirez.

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, **jusqu'à ce qu'il vienne**.

C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe;

car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.

Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Ainsi, mes frères, lorsque **vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres.**

Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. Je réglerai les autres choses quand je serai arrivé."

Dans aucun de ces textes, ni aucun texte du nouveau testament n'existe une présidence au repas. C'était **un vrai repas** de frères et sœurs. Un partage du repas et de la parole, de la vie.

Les cercles johanniques semblent avoir vécu ainsi, jusqu'au jour où on leur a imposé dans l'évangile de Jean le texte du chapitre 21. Une autre manière de vivre.....!

Qui célèbre? **Toute la communauté:** «Ils étaient chaque jour **tous ensemble** assidus au temple, **ils rompaient le pain dans les maisons**, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés»(Actes 2.46 47)

Dans les Actes 20.7 **«Nous étions réunis pour rompre le pain»**

En 1 Corinthiens 11.17 à 34, **Paul décrit le repas du Seigneur comme un repas communautaire** 1 Corinthiens 10.16 et 17-**C'est «nous» qui bénissons la coupe de bénédiction. C'est «nous» qui rompons le pain, c'est «nous tous qui formons un seul corps.»**

Et au chapitre 14. 26 de 1 Corinthiens, **chacun dans l'assemblée peut ouvrir la bouche,** «prophétiser» c'est à dire **«exhorter, encourager les autres,** (31) **«mais chacun à son tour pour que tout le monde soit instruit et encouragé»**

C'est la communauté qui fait, en corps, l'eucharistie.

Jean

Jésus parle du pain du ciel

Evangile selon St Jean 6,44-51

«Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : **Us seront tous instruits par Dieu lui-même.** Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi.

Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père.

Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit.

Moi, je suis le pain de la vie.

Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais **le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas.**

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. Jean 6 51... En vérité, en vérité, je vous dis: Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est en vérité un aliment, et mon sang est en vérité un breuvage» (Jean 6:53-55).

Jésus ne chosifie pas son être. Il veut que les humains accueillent ce qu'il est: Le VERBE, La PAROLE, Il était au commencement, tout fut créé par lui.....Jean 1.3

Et dans l'Évangile de Jean **seul le lavement des pieds** est mentionné. Jean 13

« Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.

Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer,

Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.

Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et **il se mit à laver les pieds des disciples**, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il vint donc à Simon Pierre; et Pierre lui dit: Toi, Seigneur, tu me laves les pieds! Jésus lui répondit: Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit: Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit: Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

Simon Pierre lui dit: Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit: Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui le livrait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs. **Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table**, et leur dit: Comprenez-vous ce que je vous ai fait?

Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, **vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres**; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, **vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez**.

Ce n'est pas de vous tous que je parle; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse: Celui qui mange avec moi le pain A levé son talon contre moi. Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que **je suis**.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et **celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé**. Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément: En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera.

Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. (**Jean l'héritier ,proche de Jésus,)**

Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit: Seigneur, qui est-ce? Jésus répondit: C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Isariote.

Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit: Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire: Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit. Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit: Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui.»

J'ai fait un rêve.....partagé par quelques uns...

Je voyais des laïcs en famille ou (et) **avec des amis, des voisins chrétiens prendre le repas du Seigneur** comme cela se faisait aux **premiers siècles**. Ils prenaient un **vrai repas** comme à la Cène les disciples avec le Christ. Ils ne négligeraient pas pour autant les Eucharisties «officielles» avec prêtres consacrés. Ils le faisaient en accord avec l'évêque du lieu.?....!**A la suite des premiers chrétiens**, de Paul et tous les autres qui l'ont vécu...

Des théologiens seraient favorable à ce rêve: **Joseph Moingt** Jésuite, le dit dans son ouvrage «Croire quand même» page 254) [Moingt l'avenir-"croire quand meme"](#)

André Fossion Jésuite docteur en théologie, professeur au Centre International de Catéchèse et de Pastorale Lumen Vitae à Bruxelles. pense la même chose (Voir texte d'une conférence donnée au grand séminaire de Milan le 26 avril 2012, publié dans la revue *Lumen Vitae*, n°3,2012, pp.259-280.Et, sous le titre «Annuncio e proposta della fede oggi», dans la revue théologique du Séminaire de Milan, *La scuola cattolica*,n°3,2012, pp.291-313.([avenir-christianisme.andre Fossion](#) et bien d'autres théologiens.:

André Myre Jésuite, **Bibliste**. Enseignant pendant 30 ans à la faculté de Théologie de Montréal Canada [les dirigeants dans les premières communautés](#)

Georges Siguier pasteur protestant Voir http://religions.free.fr/2510_evangile_g_seg/2570_repas.html [l'évangile est subversif -evangile-subversif.pdf](#) [vivre-evangile.pdf](#) **Georges Siguier**

et bien d'autres.

Je pense sincèrement que **Jésus le Christ nous a invité** fermement au **PARTAGE** du pain, du vin, **du repas, de la parole, de la vie. Il a plusieurs fois multipliés les pains et les aliments.**(**Mathieu 1413 à 21- Marc 633 à 44-Luc 9.11 à 17- Jean 6.2 à 14**) **Une invitation pressante à faire de même.**

« **Donnez leur vous-même à manger** » (Mathieu 1416)

Nous avons en symbolisant le repas, en le transformant en Eucharistie, Sainte Liturgie, Culte,.....**modifié totalement la pensée du Maître. N'avons nous pas chosifié ce qu'a voulu faire le Christ ?** Il voulait qu'on l'accueille, lui le Verbe dans le partage de ce qu'il est la Parole de Dieu, et il voulait que nous vivions dans le partage en frère dans l'attente de son retour en gloire.

En recevant du prêtre, du pape, une hostie.... **où se trouve le partage? Le repas réel n'existe plus. Nous recevons une homélie...sans partage de la parole**, de la pensée de chacun de chacune qui peut être habité par l'Esprit saint.

Nous nous fermons aux interpellations et **paroles prophétiques** qui construisaient la communauté, l'église....1 Corinthiens 12.

Les balises sont là: dogmes. Règles ecclésiastiques affirmées: canonisations, excommunications.

Jésus lui disait: Heureux êtes vous..... Matthieu 5.1 à 12- Luc 6. 20 à 26.

Malheureux êtes-vous....Matthieu 23 .

Une manière de se comporter:«Ne l'empêchez pas, car celui qui n'est pas contre nous est pour vous.» (Luc 9. 50)

Évidemment les communautés sont plus facile à gérer, à contrôler. Mais les évêques furent institués pour veiller, redresser, encourager.....

Depuis 2000 ans dans le monde, si le Partage du repas, de la Parole de la vie avaient existé chez les disciples du Christ..... !

Les hommes et femmes aujourd'hui vivraient en paix.

N'était-ce pas la volonté du Maître?

Voici

Les Béatitudes de l'Apocalypse, en attendant le Retour du Seigneur en gloire...

" **Heureux** Celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie,
et **gardent** ce qui s'y trouve écrit, car **le temps est proche**". (Apocalypse 1. 3)

" **Heureux** dès à présent ceux qui **meurent dans le Seigneur!**

Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines car leurs actes les suivent!" (Apocalypse 14.13)

" **Heureux** celui qui est **vigilant** et garde ses vêtements pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte!" (Apocalypse 16.15)

" **Heureux** ceux qui sont **invités** au Festin des Noces de l'Agneau !" (Apocalypse 19.9)

"**Heureux** et saint celui qui a part à la première **résurrection!** Sur eux la seconde mort n'a pas d'emprise." (Apocalypse 20.6)

"**Heureux** celui qui garde les paroles prophétiques de ce livre, car voici, dit Jésus: «**Je viens vite!**» (Apocalypse 22.7)

" **Heureux** ceux qui lavent leurs robes afin d'avoir **droit à l'Arbre de Vie** et d'entrer par les portes **dans la Cité** !" (Apocalypse 22. 14)

Edmond Savajol:ed.savajol@wanadoo.fr

